



HAL
open science

Espaces méditerranéens, vers une convergence politique et économique ?

Laurent Beauguitte, Maher Ben Rebah

► **To cite this version:**

Laurent Beauguitte, Maher Ben Rebah. Espaces méditerranéens, vers une convergence politique et économique ?. Espace d'action, espace en action : la Méditerranée à l'invite de la géographie, Mar 2010, Sousse, Tunisie. halshs-00474110

HAL Id: halshs-00474110

<https://shs.hal.science/halshs-00474110v1>

Submitted on 21 Apr 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Papier présenté au 3ième colloque du Département de Géographie de Sousse, Tunisie, 11-13 mars 2010. Axe n°4 : Construire la Méditerranée : comment et pourquoi ?

Espaces méditerranéens, vers une convergence politique et économique ?

Laurent BEAUGUITTE, Maher BEN REBAH¹

beauguittelaurent@parisgeo.cnrs.fr

maher.benrebah@ums-riate.fr

Résumé : Les liens politiques et commerciaux entre pays membres de l'Union pour la Méditerranée tendent-ils à se renforcer au cours de la dernière décennie ? Utiliser des méthodes issues de l'analyse des réseaux sociaux permet de mettre l'accent sur les structures relationnelles des acteurs et révèle la persistance d'une organisation centre-périphérie au sein de l'EUROMED.

Mots-clés : analyse des réseaux sociaux, centre-périphérie, commerce, EUROMED, Nations-Unies

Abstract: Do political and commercial links between EUROMED member states tend to increase during the last decade? Tools from 'Social Network Analysis' allow focusing on actors' relational structures and highlight the persistence of a centre-periphery organization within the EUROMED.

Key-words: centre-periphery, EUROMED, Social Network Analysis, Trade, United Nations

Les recherches menant aux présents résultats ont bénéficié d'un soutien financier du septième programme-cadre de la Communauté européenne (7^ePCRD/2007-2013) en vertu de la convention de subvention n°225260 (www.eurobroadmap.eu).

¹ CNRS - UMR Géographie-cités, Université Denis-Diderot Paris VII (France)

Lorsqu'on demande à des scientifiques ou à des étudiants de découper le Monde en grandes régions, la Méditerranée apparaît comme l'une des barrières structurantes les plus nettes du système-monde contemporain (ESPON, 2003). La création récente de l'Union pour la Méditerranée (UPM)² cherche au contraire à construire un vaste espace intégré, tant au niveau politique qu'économique et culturel, et ce malgré d'innombrables obstacles (régulation des flux migratoires, conflit israélo-palestinien). L'apparition de l'UPM reflète-t-elle une convergence croissante entre les États méditerranéens ou s'agit-il au contraire de provoquer de façon volontariste et pro-active ce rapprochement ?

Choisir comme espace de référence une structure politique constitue une affirmation épistémologique forte ; l'espace de référence des sociétés contemporaines ne peut renvoyer ni à un cadre physique, ni à un legs historique. Les rituelles références à la « Mare Nostrum » pèsent peu face à l'ampleur des défis à relever au sein de cet espace exemplaire des relations Nord-Sud (Beckouche, 2007).

Notre étude est basée sur la comparaison dans un cadre diachronique de deux bases de données ; l'une constituée par les votes à l'Assemblée Générale des Nations-Unis de 1993 à nos jours, l'autre par la base CHELEM des échanges commerciaux. Deux périodes de référence ont été choisies ; la période 1994-1996 correspondant au début du processus de Barcelone et la période 2004-2006 où ont lieu l'adoption de la politique étrangère de voisinage et l'élargissement à l'Est de l'Union européenne. Agréger les données sur 3 ans permet de mettre en évidence les structures en atténuant les oscillations du temps court. Les outils mobilisés sont ceux de l'analyse des réseaux sociaux, ils ont en effet l'avantage de révéler les capacités relationnelles des différents acteurs.

L'arrière plan théorique qui sous-tend cette analyse est celui du modèle centre – périphérie ainsi que la théorie de l'échange inégal. La première partie est consacrée à un bref rappel de ces deux modèles théoriques. Les outils retenus pour mener l'analyse sont présentés en détail dans la deuxième partie. Enfin, la troisième partie présente les évolutions majeures, tant politiques qu'économiques, survenues lors de la dernière décennie.

² L' Union Pour la Méditerranée est une organisation internationale intergouvernementale dont l'appellation officielle est : «Processus de Barcelone : Union Pour la Méditerranée». Elle a été créée par une initiative de la France , au cours de sa présidence de l'Union Européenne, le 13 Juillet 2008.

Centre- périphérie et échange inégal³

Deux historiens, Fernand Braudel (1985) et Immanuel Wallerstein (1974-1989), ont développé le modèle théorique centre - périphérie. Le concept central de Braudel est celui d'*économie-monde*, c'est-à-dire un ensemble vaste et cohérent dominé par un centre unique. Wallerstein a enrichi le modèle en étudiant la mise en place de systèmes polycentriques. Dans les deux cas, le ou les centres organisent l'espace économique en fonction de ses intérêts.

Utilisant des outils d'analyse plus spécifiquement marxistes, Samir Amin (1976 et 1988) a étudié la domination du centre sur la périphérie en s'appuyant sur le concept d'échange inégal (voir également Emmanuel 1969); le centre forme un ensemble cohérent et économiquement intégré ; la périphérie au contraire se voit imposer des spécialisations successives basées sur une réserve de main d'œuvre abondante et peu payée.

En ce qui concerne la géographie, la typologie proposée par Alain Reynaud (1981) affine ce modèle en distinguant quatre principaux types d'espaces ; les centres dominants (système économique prospère et cohérent), les périphéries intégrées qui participent, sous la domination du centre, aux flux économiques, les périphéries délaissées qui offrent peu d'intérêt aux pays du centre, et enfin les isolats qui sont des réserves d'espaces disponibles sans valeur économique immédiate.

Il est bon de rappeler que le modèle centre - périphérie suppose un certain nombre de propriétés dont certaines, mais pas toutes, gardent toute leur pertinence ;

- la périphérie est spécialisée dans les produits primaires (matières premières agricoles, extraction) et l'industrie à faible valeur ajoutée (textile par exemple)
- la détérioration des termes de l'échange tend à augmenter les écarts entre centre et périphérie (les prix des produits primaires tendent à baisser tandis que ceux des produits manufacturés à haute valeur ajoutée connaissent une hausse tendancielle)
- les pays du centre échangent principalement entre eux tandis que les pays de la périphérie échangent principalement avec ceux du centre. Cela est dû à la structure duale des économies périphériques juxtaposant un secteur moderne voué à l'exportation et un secteur informel voué à la satisfaction des marchés locaux

Notre hypothèse de travail est que ce modèle centre – périphérie, et notamment la

³ Cette partie doit beaucoup au travail (non publié) réalisé par G. Pion et G. Van Hamme (ULB – IGEAT) dans le cadre du projet de recherche EuroBroadMap.

dernière propriété citée, peut s'appliquer aux pays membres de l'UPM, que ce soit en matière politique ou économique (voir l'article précurseur de Snyder et Kick, 1979). Il convient de souligner dès à présent que ce modèle présente quelques inconvénients. L'un de ceux-ci est sa difficulté à autoriser des changements de position dans le système ; ainsi il est difficile d'expliquer en se basant sur Amin qu'un centre devienne périphérie ou qu'un élément de la périphérie intègre le centre (sur cet aspect, voir Vandermotten et Marissal, 2004). Soucieux de prendre en compte les dynamiques du système, nous avons choisi d'étudier les situations politico-économiques en 1995 et en 2005. Les états antérieurs des relations dans l'espace du processus de Barcelone sont bien documentés (voir la sélection bibliographique, notamment Dumoulin et Duchenne, 2001 et Kerdoun et Nemouchi, 2004) et se pencher sur la dernière décennie peut peut-être tempérer le pessimisme de certains auteurs (Moisseron, 2005).

Outils, méthodes et données

Les données et les méthodes utilisées ici sont relativement peu employées à notre connaissance en géographie et il nous a paru nécessaire de les présenter de manière approfondie. Nous présentons tout d'abord la base CHELEM produite par le CEPII, puis la base concernant les votes à l'Assemblée générale des Nations-Unies. Enfin, les outils de l'analyse des réseaux sociaux mobilisés dans cette étude sont présentés dans une troisième et dernière partie.

La banque de données CHELEM (Comptes Harmonisés sur les Échanges et l'Économie Mondiale) est élaborée par le CEPII (Centre d'Études Prospectives et Informations Internationales)⁴. Elle est composée par trois bases de données complémentaires : CHELEM-PIB (PIB et taux de chômage), CHELEM-BAL (sur les balances de paiement) et CHELEM-CIN (sur le commerce international). Cette dernière représente la source de données pour notre analyse des échanges commerciaux au sein de l'UPM. La base CHELEM-CIN contient les valeurs des flux bilatéraux harmonisés du commerce international de 1967 à 2007 pour 71 produits.

Concernant les zones géographiques, le niveau le plus fin de la base CHELEM propose une liste de 96 unités (pays et agrégats). Pour notre analyse, la recherche par unités nous a permis d'obtenir une liste de 36 unités pour étudier les échanges entre les 44 pays

⁴<http://www.cepii.fr/francgraph/bdd/chelem/nomcom/ncpresent.htm>

composant l'Union pour la Méditerranée. Cet écart est dû au fait que certaines unités se composent de plusieurs États: UEBL (Belgique et Luxembourg), Moyen Orient non OPEP (Jordanie, Liban et Syrie). Il est également lié à l'absence de données pour la Palestine, Malte et Monaco. Quant à la Mauritanie, elle est probablement intégrée à l'unité « Autre Afrique » dont la valeur n'a pas été prise en compte dans notre analyse. Le dernier agrégat concerne le Monténégro qui est associé à la Serbie.

L'étude des votes à l'Assemblée générale de l'ONU a donné lieu à une prolifique littérature en langue anglaise, essentiellement en science politique et dans le champ des relations internationales. A l'inverse, les géographes, notamment francophones, ont peu investi cet objet d'études. Notre point de vue, déjà exposé en d'autres lieux⁵, est qu'étudier la façon dont votent les États membres de l'ONU permet de révéler les principaux ensembles politiques existant dans le monde contemporain. Afin de mener à bien cette analyse, tous les votes ont été codés et inclus dans une matrice pays / résolution. Une matrice de similarité a été produite et donne le pourcentage de votes communs pour chaque paire d'États.

Centre et périphérie sont définis en fonction de la nature de leurs échanges, il apparaît donc essentiel d'utiliser des méthodes permettant de classer les États en fonction de leurs propriétés relationnelles. Certains outils basiques issus de l'analyse des réseaux sociaux ('Social Network Analysis', voir le manuel classique de Wasserman et Faust, 1994) permettent de réaliser ce travail. Que ce soit pour les votes à l'ONU ou les liens commerciaux, chaque État est considéré comme un sommet, chaque relation comme une arête du graphe. Dans la mesure où l'intensité de la relation est prise en compte, nous sommes en présence d'un graphe dit valué.

Afin de rendre comparable nos quatre matrices, le même critère de densité a été retenu, et les mêmes algorithmes de visualisation ont été utilisés. La densité désigne le rapport entre le nombre de liens présents et le nombre maximum de liens possibles. Aux deux dates, les 10% de liens représentés, tant pour les échanges commerciaux que pour les pourcentages de votes communs à l'ONU, correspondent aux 10% supérieurs des échanges (neuvième décile). Le nombre d'États considérés ne changeant pas, cela permet une comparaison des structures sans biais aucun. Prendre un seuil relativement bas permet de mettre en évidence les structures fortes des graphes. Aux deux dates, le nombre d'États isolés (États non reliés par

⁵ Voir Beauguitte L., 2009, « L'Assemblée Générale de l'ONU : un objet géographique », Actes des Neuvièmes Rencontres Théoquant (à paraître en 2010) et « Multiscalar approaches of voting behaviour of European countries in the United Nations General Assembly », Paper presented at the 5th ECPR General Conference, Potsdam.

un lien avec un autre) ne dépasse pas le cinquième de l'ensemble.

Dernier point, l'algorithme utilisé pour représenter les différents graphes est nommé « Gower ». Le principe est de rapprocher les nœuds qui ont les mêmes distances aux autres nœuds du graphe. Pour augmenter la lisibilité des figures, certains points ont été légèrement déplacés afin que la lecture des noms de pays soit toujours possible.

Les différents outils théoriques et méthodologiques ayant été présentés, nous poursuivons avec la présentation des résultats obtenus.

Une structure centre-périphérie qui se renforce

Dans un premier temps, nous présentons l'évolution des structures relationnelles concernant les échanges économiques. Puis l'évolution des relations politiques à l'ONU est abordée. Enfin, une synthèse rapide met en évidence le renforcement de la structure centre-périphérie au sein de l'UPM entre 1995 et 2005.

La décennie 1995-2005 est marquée par une croissance importante des échanges commerciaux entre les pays de l'Union pour la Méditerranée. Ils ont presque doublé si on considère le volume global des échanges en dollars constants. Cependant, leur part relative dans les échanges mondiaux a légèrement diminué (33% à 29%).

L'étude du volume total des échanges commerciaux entre les pays de l'UPM met en évidence l'une des caractéristiques du modèle centre-périphérie à savoir la concentration des échanges entre les pays du centre et la faiblesse, voire l'absence, des échanges entre les pays de la périphérie qui, lorsqu'ils sont connectés, le sont avec le centre. Cette structure était déjà présente au début des années 80 (Béaud, 1983), et les constats se suivent et se répètent à intervalles réguliers (Parfitt, 1994, Dupuch *et al.*, 2004)

Les graphes de la figure 1 représentent les 10% de liens commerciaux les plus intenses au sein de cet espace. L'épaisseur des liens est proportionnelle à l'intensité des échanges dont les plus fins représentent chacun 0,11% du volume total des échanges au sein des pays de l'UPM.

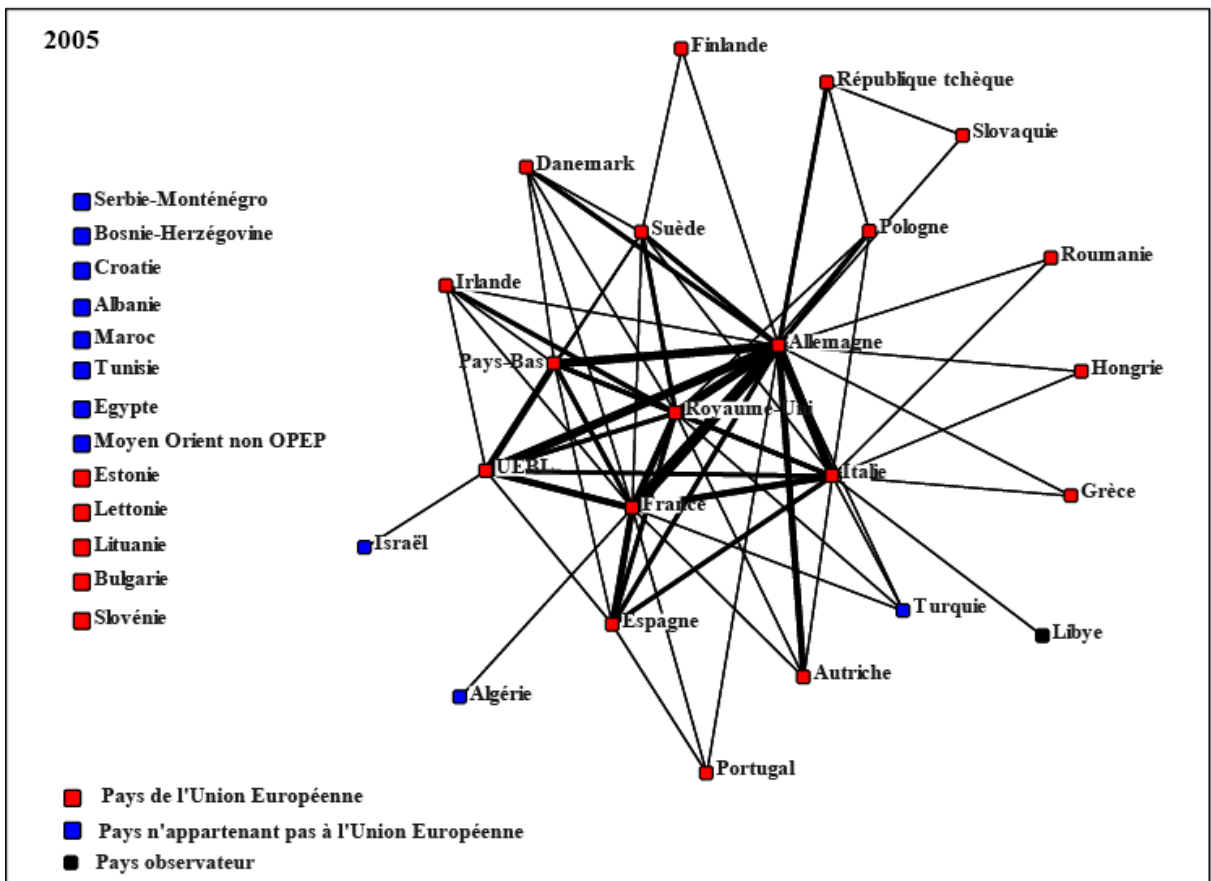
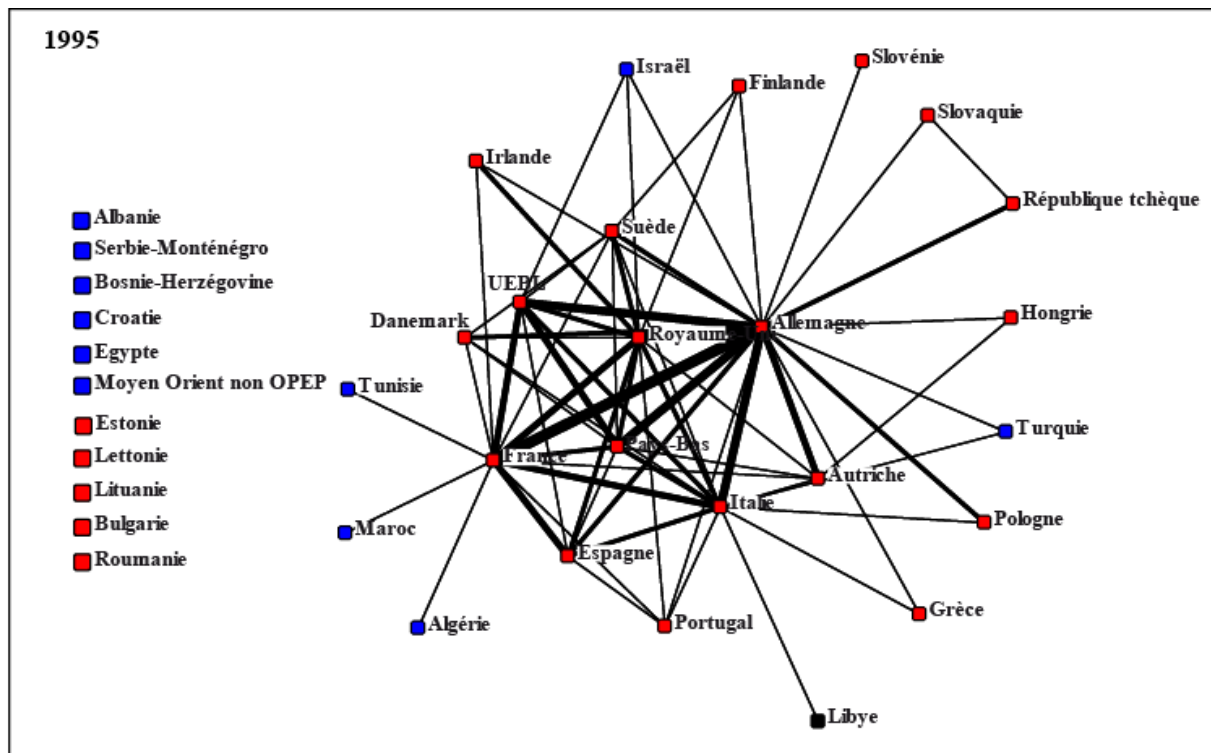


Figure 1 : Échanges commerciaux entre les pays de l'UPM en 1995 et 2005

A ce seuil, on observe une quasi déconnexion entre les pays de la périphérie, aussi bien au sud de la Méditerranée qu'à l'est de l'Union européenne, à l'exception de la République Tchèque et la Slovaquie. Quant aux échanges commerciaux entre la périphérie et le centre, ils rappellent, en partie, les liens historiques notamment pour la France et les pays du Maghreb d'un côté, et l'Italie et la Libye de l'autre.

A l'inverse, les pays de l'Europe Occidentale se caractérisent par des liens denses et multiples, Allemagne, France, Belgique, Royaume-uni, Pays-Bas et Italie formant le noyau central du système.

La décennie est marquée par un renforcement de l'interconnexion entre les pays du centre et une déconnexion croissante entre la périphérie et le centre. On observe ainsi la déconnexion entre la France d'un côté et la Tunisie et le Maroc de l'autre.

Cette vision globale mériterait d'être affinée en dissociant importations et exportations, et en isolant certains produits, notamment les produits énergétiques.

L'étude des votes à l'Assemblée Générale de l'ONU permet de mettre en relief le point d'achoppement politique principal, à savoir le conflit israélo-palestinien (Osman et Philip, 2003, Sant Cassia et Fabre, 2005). Afin de mettre en lumière les sous blocs régionaux éventuels, seuls les votes où le OUI obtient moins de 95% des suffrages obtenus ont été conservés. Les graphes intitulés 'ONU 1995' reposent sur l'étude des 142 votes des sessions 49 à 51 incluses, les graphes nommés 'ONU 2005' sont fondés sur les résultats des 154 votes des sessions 59 à 61.

Une structure centre - périphérie apparaît nettement, et elle se renforce durant la décennie. Les pays européens de l'UPM se signalent par des liens multiples et denses (France et Royaume-Uni exceptés), à l'inverse les Pays Tiers Méditerranéens ne constituent un groupe que lorsqu'on envisage des pourcentages de votes divergents (figures 2). La seule exception concerne les votes liés à la question palestinienne (figure 3). En rouge sont indiqués les membres du Processus de Barcelone à l'époque considérée, en jaune les membres en 2009. La Libye a été considérée comme membre. Autorité Palestinienne et Ligue arabe ne votant pas à l'ONU, elles n'apparaissent pas dans ces graphes. L'évolution est marquée par une interconnexion croissante entre les membres de l'Union européenne, et, à l'inverse, une diminution du nombre de liens entre PTM.

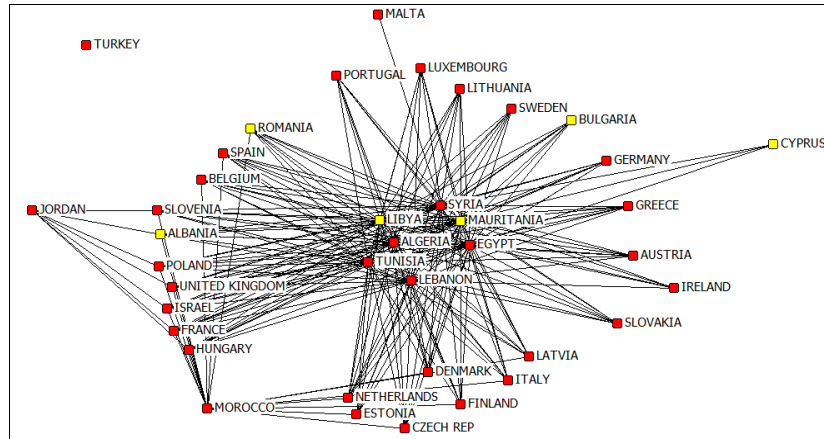


Figure 2 : Un groupe par défaut ? Plus de 60% de votes divergents en 2005

Un lien signale ici que sur l'ensemble des votes considérés, les deux États reliés votent de façon différente au minimum pour 60% des votes. Le Maroc (en bas à gauche) ainsi que la Jordanie (à gauche du graphe) se situent clairement à part des autres PTM.

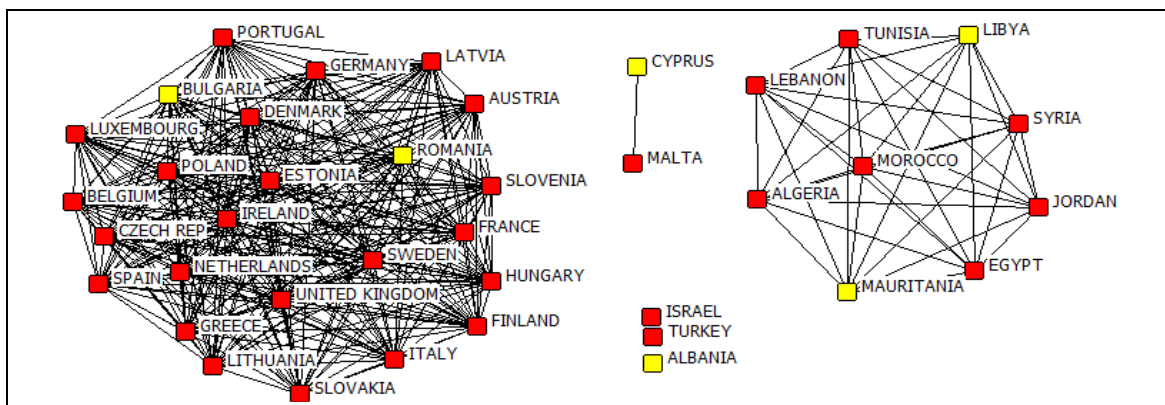
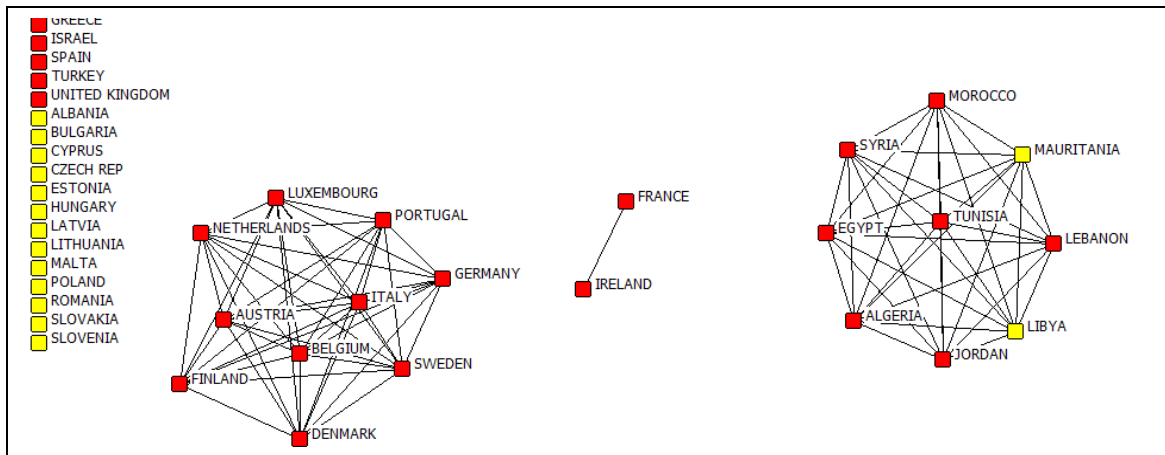


Figure 3 : Le sujet qui fâche, 100% de votes communs sur la Palestine en 1995 (haut) et en 2005 (bas)

L'un des éléments frappants de cette dernière figure est le renforcement des liens à gauche du graphe (nord de la Méditerranée) et la réduction spectaculaire du nombre d'États isolés.

Éléments de conclusion

Que ce soit au niveau politique ou économique, le modèle centre-périérie fonctionne au sein de l'UPM et, à l'inverse des objectifs du Processus de Barcelone, il tend à se renforcer. C'est pour cette raison qu'il nous a semblé inutile de changer d'échelle afin de replacer les flux inter-UPM au sein de l'environnement mondial.

Au niveau méthodologique, il nous semble important de souligner que les outils issus de l'analyse des réseaux sociaux ont toutes leur utilité tant en géographie économique qu'en géographie politique. Utiliser les propriétés relationnelles des acteurs pour faire émerger les structures d'ensemble nous paraît une voie prometteuse et pleinement justifiée.

Enfin, des approfondissements tant méthodologiques (multigraphe, clustering) que thématiques (différenciation entre importations et exportations, rôle des produits énergétiques, modalités des prises de décision à l'ONU) s'imposent pour mettre en perspective et tenter d'expliquer les fragilités de cet ensemble politique en devenir.

Indications bibliographiques

- AMIN S., 1976, *L'accumulation à l'échelle mondiale*, Paris, Anthropos.
- AMIN S., 1988 (nouvelle édition), *L'échange inégal et la loi de la valeur*, Paris, Anthropos /Economica.
- BEAUD M., 1983, « Les pays méditerranéens dans le 'système national / mondial hiérarchisé' », *Tiers-Monde*, vol.24, n°96, p.861-878.
- BECKOUCHE P., 2007, « Comparer Euromed aux autres 'régions Nord-Sud' », *Géoéconomie*, vol.42, p.15-36.
- BRAUDEL F., 1979, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme : XVe-XVIIIe siècle*, Paris, Armand Colin, 3 vol.
- CALLEYA S., 2006, *Evaluating Euro-mediterranean relations*, Abingdon/New-York, Routledge.
- DUMOULIN M., DUCHENNE G. (dir.), 2001, *L'Europe et la Méditerranée. Actes de la VI^{ème} Chaire Glaverbel d'études européennes 2000-2001*, Bruxelles, P.I.E.-Peter Lang.
- DUPUCH S., MOUHOUD E., TALAHITE F., 2004, « L'Union européenne élargie et ses voisins méditerranéens : les perspectives d'intégration », *Economie internationale*, vol.97, n°1, p.105-127.
- ELSENHANS H. (dir.), 1999, *A Balanced European Architecture. Enlargement of the*

- European Union to Central Europe and the Mediterranean*, Paris, Publisud.
- EMMANUEL A., 1969, *L'échange inégal*, Paris, Maspero.
- ESPON Project 3.4.1, 2007, *Europe in the world. Territorial evidence and visions*.
- KERDOUN A., NEMOUCHI F. (dir.), 2004, *Euro-Méditerranée. Le processus de Barcelone en question*, Ain'M'lili, Dar El Houda, Laboratoire d'Etudes et de recherches sur le Maghreb et la méditerranée de l'Université de Constantine.
- MAHJOUB A., 2005, « La politique européenne de voisinage : un dépassement du partenariat euro-méditerranéen », *Politique étrangère*, n°3, p.535-544.
- MOISSERON J.-Y., 2005, *Le partenariat euroméditerranéen, l'échec d'une ambition régionale*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, coll. « Le politique en plus »
- OSMAN F., PHILIP C. (dir.), 2003, *Le partenariat euro-méditerranéen. Le processus de Barcelone : Nouvelles perspectives*, Bruxelles, Bruyant.
- PARFITT T., 1997, « Europe'Mediterranean Designs : An analysis of the Euromed relationship with special reference to Egypt », *Third World Quarterly*, vol.18, n°5, p.865-881.
- REYNAUD A., 1981, *Société, espace et justice*, Paris, PUF.
- SANT CASSIA P., FABRE T. (dir), 2005, *Les défis et les peurs. Entre Europe et Méditerranée*, Arles/Paris, Actes Sud/MSH, coll. « Etudes méditerranéennes ».
- SNYDER D., KICK E., (1979), « Structural Position in the World System and Economic Growth, 1955-1970: A multiple-network Analysis of Transnational Interactions », *American Journal of Sociology*, vol.84, n°5, p.1096-1126.
- VANDERMOTTEN C., MARISSAL P., 2004, *La production des espaces économiques*, Bruxelles, PUB, 2 vol.
- WALLERSTEIN I., 1974-1989, *The modern world system*, New York, Academy press, 3 vol.
- WASSERMAN S., FAUST K., 1994, *Social network Analysis. Methods and applications*, Cambridge, Cambridge University Press.